

L'OIM, à travers l'outil de **suivi des flux de populations** (*Flow Monitoring*, FM, en anglais) de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM, en anglais), récolte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le **suivi des flux de population** est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis **2016**, plusieurs points de suivi des flux de populations ont été progressivement installés dans d'importantes localités du **Niger** pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. La période de collecte des données de ce rapport s'est faite du 1^{er} au 31 janvier 2024, afin d'observer les tendances de la migration durant le mois.

	10	FMP actifs au Niger
	303 997	Individus observés aux FMP
	+45%	Par rapport à décembre 2023
	9 806	Individus observés en moyenne par jour
	37%	Flux entrants au Niger
	22%	Flux internes au Niger
	41%	Flux sortants du Niger
	21 316	Personnes vulnérables

TENDANCES CLÉS

- Recherche d'opportunités économiques vers l'Algérie et la Libye.
- Migration vers les sites aurifères au nord Mali.

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

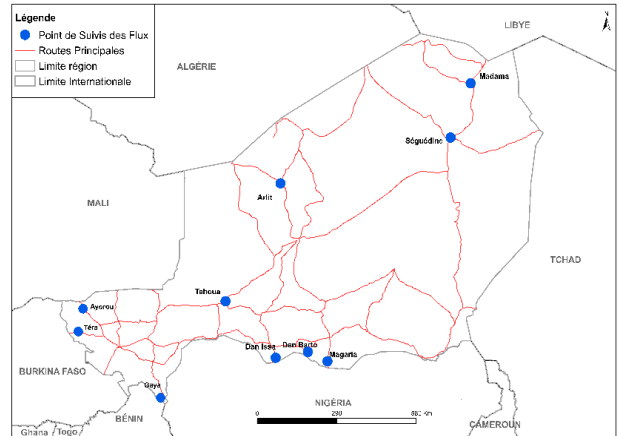
En janvier 2024, 303 997 migrants ont été observés aux dix points de suivi des flux migratoires de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) au Niger. Parmi eux, 112 533 sont arrivés dans le pays (37%), 66 184 se sont déplacés à l'intérieur du pays (22%) et 125 249 ont quitté le pays (41%). Le flux global a augmenté de 45 pour cent par rapport au mois précédent. La moyenne quotidienne des flux était de 9 806 individus, soit une augmentation de 26 pour cent par rapport à décembre 2023 (7 764 individus). Les flux entrants ont augmenté de 80 pour cent, les flux internes de 32 pour cent et les flux sortants de 29 pour cent par rapport à décembre 2023.

La tendance du mois de janvier est caractérisée par une forte augmentation des flux migratoires par rapport au mois précédent. Cette augmentation est due aux mouvements des migrants à la recherche d'opportunités économiques et au climat propice au voyage à travers le désert.

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	Pourcentage	Variation	Pays	Pourcentage	Variation
Niger	63%	-2 pp	Niger	59%	5 pp
Nigeria	16%	4 pp	Mali	11 %	-1 pp
Mali	8%	2 pp	Nigéria	8 %	-2 pp
Benin	3%	1pp	Libye	8 %	-2 pp
Côte d'Ivoire	2%	0 pp	Algérie	5 %	- pp
Burkina Faso	2%	0 pp	Burkina Faso	2 %	-1 pp
Ghana	2%	1 PP	Côte d'Ivoire	2 %	-1pp
Togo	2%	1 pp	Bénin	2 %	-1 pp
Libye	1%	-1 pp	Togo	1 %	-1 pp
Algérie	1%	-1 PP	Ghana	1 %	-1 pp

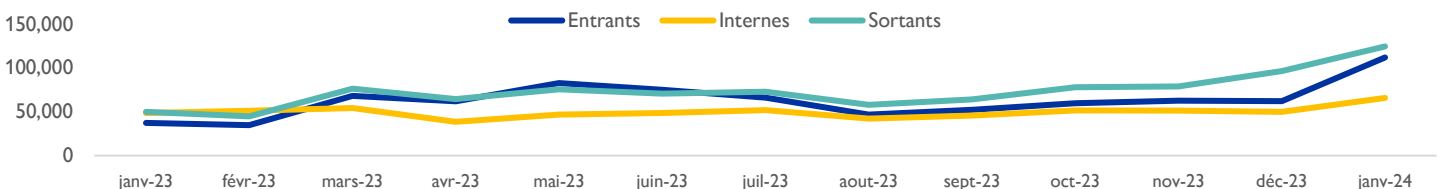
EMPLACEMENTS DES POINTS DE SUIVI DE FLUX (FMP)



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: janvier 2024.

À partir du mois de mars 2023, une évolution progressive des flux entrants et sortants s'observe, avec une prédominance des flux sortants jusqu'à janvier 2024. Ces flux étaient principalement composés de Nigériens et de Nigérians se rendant en Libye, en Algérie, au Mali et au Nigeria à la recherche d'opportunités économiques et d'or. Cependant, à la suite des événements survenus le 26 juillet et à la fermeture des frontières entre le Niger et le Nigeria, ainsi qu'entre le Niger et le Bénin, les flux globaux ont diminué en août 2023. En septembre 2023, les flux ont augmenté à nouveau suite à la découverte de routes de contournement par les migrants. En effet, depuis le mois de décembre 2023, les flux d'une manière générale ne cessent de progresser, et cela est dû à l'abrogation de la loi 036/2015 en fin novembre 2023 et les multiplications des voies de contournements.

ÉVOLUTION ANNUELLE DES FLUX MIGRATOIRES POUR 2023



ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM)

Contact: dtmniger@iom.int - <https://migration.iom.int> - <https://dtm.iom.int/niger> - <https://displacement.iom.int/niger>

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrasée, ou utilisée de quelque manière que ce soit.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : « Organisation internationale pour les migrations (OIM), décembre 2023. Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM), OIM, Niger. Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM).

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES AU NORD

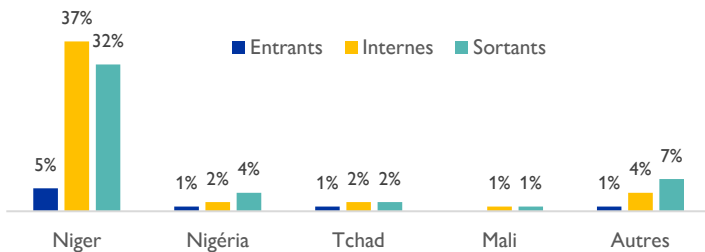
En janvier 2024, le flux global au Nord du Niger a augmenté de **36 pour cent** par rapport à décembre 2023. Les flux transfrontaliers ont augmenté de **50 pour cent**. Les flux entrants et sortants entre le Niger et la Libye ont augmenté de **94 pour cent**, et entre le Niger et l'Algérie de **34 pour cent**. Les flux sortants, spécifiquement, ont augmenté de **98 pour cent** vers la Libye, et ceux en direction de l'Algérie de **34 pour cent** par rapport au mois de décembre 2023. Le moyen de transport le plus utilisé par les migrants était la voiture (**69%**). La plupart des jeunes migrants voyageaient pour de meilleures opportunités économiques. Les femmes adultes étaient accompagnées d'enfants qui pratiquaient la mendicité. Également, durant le mois de janvier 2024, **1 719 migrants** refoulés d'Algérie sont arrivés à Assamaka.

PROFIL DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	11%	4%
Hommes	81%	4%

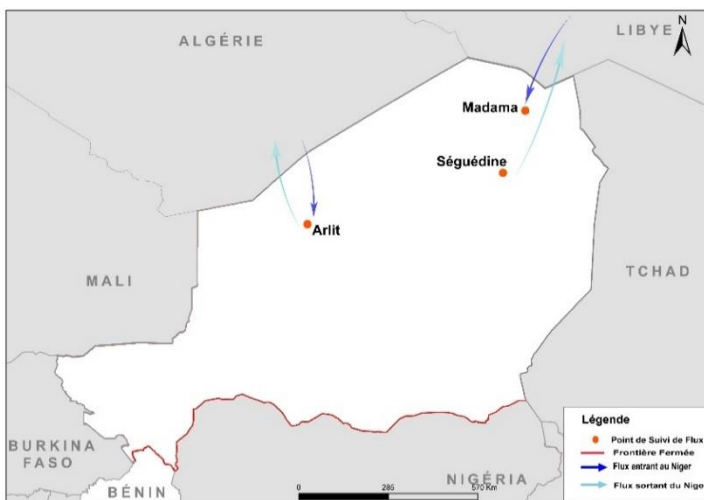
De l'observation des voyageurs, il ressort que la majorité (81%) étaient des hommes adultes, 11 pour cent étaient des femmes adultes et 8 pour cent étaient des enfants (moins de 18 ans). Parmi eux, 3 291 personnes vulnérables (femmes enceintes/allaitantes, enfants de moins de 5 ans, enfants non-accompagnés, personnes âgées) ont été identifiées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



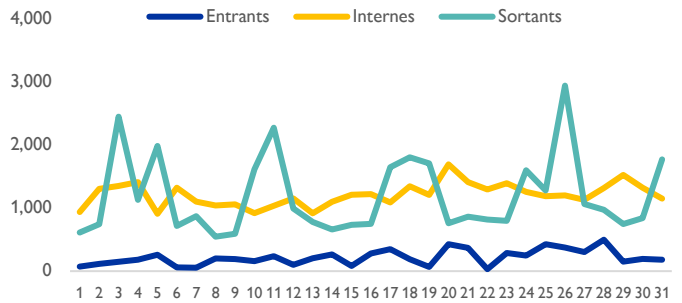
Durant le mois de décembre 2023, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux étaient les Nigériens (75%), les Nigérians (7%), les Tchadiens (5%) et les Maliens (2%). Les autres nationalités représentaient 11 pour cent des flux. La plupart des migrants effectuaient des mouvements sortants en quête d'opportunités économiques.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: janvier 2024.

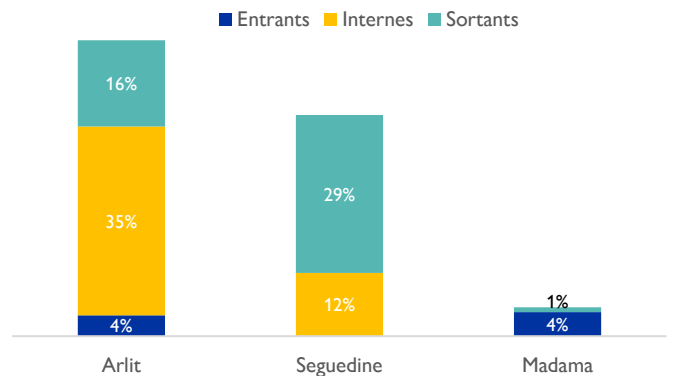
ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



En janvier 2024, il a été observé que les mouvements sortants étaient supérieurs aux mouvements entrants et internes, qui présentent une évolution constante sur l'ensemble du mois. Les flux sortants ont augmenté de 69 pour cent par rapport au mois de décembre 2023. Les dates du 26, 3 et 11 janvier ont marqué des pics des flux sortants de migrants. Ces dates correspondent aux jours des différents convois officiels et non-officiels des migrants à destination de la Libye.

IMPORTANT: Les convois non-officiels organisés utilisent parfois les voies officielles, ou d'autres fois, les voies de contournement.

REPARTITION DES FLUX AU NIVEAU DES FMP JANVIER 2024



La répartition des flux selon l'activité des FMP au cours de cette période de collecte se présente comme suit : Arlit (55% des flux), Séguédine (41% des flux) et Madama (5% des flux), dans la région d'Agadez. Les FMP de Séguédine et de Madama sont complémentaires, Séguédine captant les flux sortants et Internes et Madama captant les flux entrants. Le un pour cent de flux sortants captés à Madama étaient des flux qui avaient contourné Séguédine.

Il a été constaté des mouvements internes plus importants au FMP d'Arlit. Ce phénomène s'explique principalement par les besoins commerciaux liés à la rareté de certains produits en provenance d'Algérie. Les commerçants cherchent continuellement à s'adapter aux nouvelles situations du pays. De plus, il y a des mouvements habituels des Nigériens pour des événements familiaux, des études et autres.

PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES AU SUD-OUEST

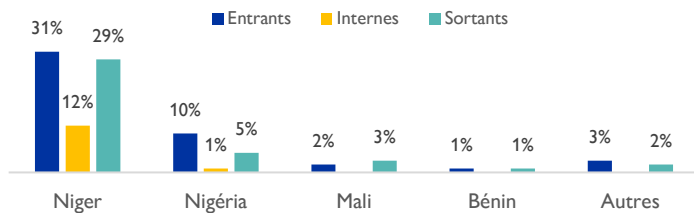
Durant le mois de janvier 2024, les flux globaux au sud-ouest du Niger ont augmenté de **47 pour cent** par rapport au mois de décembre 2023. Les flux transfrontaliers, de manière générale, ont augmenté de **49 pour cent**. Il a été observé une augmentation de **96 pour cent** des flux entrants en provenance du Mali, de **87 pour cent** en provenance du Nigéria, et enfin de **48 pour cent** en provenance du Burkina Faso. Cette hausse des flux à travers les voies de contournement s'explique par la baisse du prix du transport du Niger vers la Libye, passant de 300 000 XOF à 100 000 XOF, la réouverture de certains sites aurifères dans le nord du Mali, et la période de froid qui facilite les mouvements dans le désert. Le moyen de transport le plus utilisé par les migrants était le bus (**69%**).

PROFIL DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	19%	4%
Hommes	74%	3%

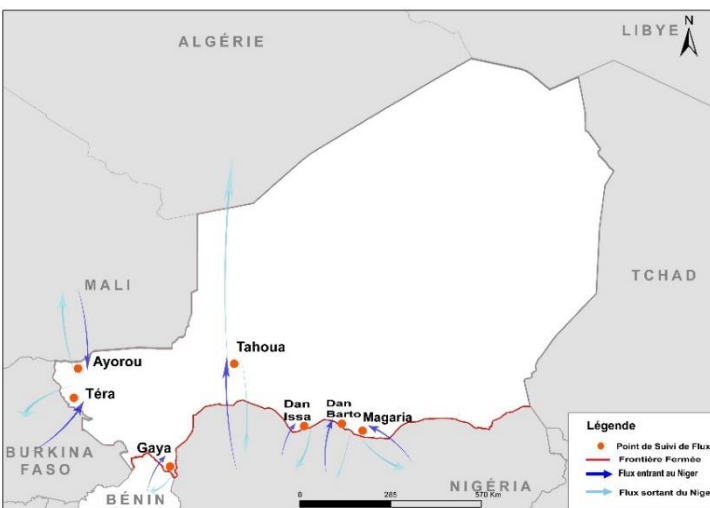
De l'observation des voyageurs, il ressort que 74 pour cent des individus étaient des hommes adultes, 19 pour cent étaient des femmes adultes et 7 pour cent étaient des enfants (moins de 18 ans). Parmi eux, 20 133 personnes vulnérables (femmes enceintes/allaitantes, enfants de moins de 5 ans, enfants non accompagnés, personnes âgées) ont été identifiées.

PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



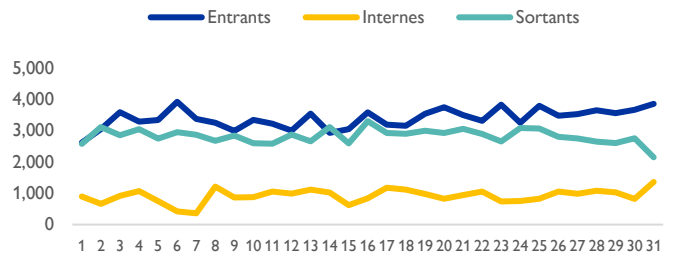
En janvier 2024, les principales nationalités observées au niveau des points de suivi des flux de la zone sud-ouest (régions de Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Zinder) étaient les Nigériens (72%), les Nigérians (16%), les Maliens (5%), les Béninois (2%). Les autres ressortissants représentaient 5 pour cent des flux. La plupart des migrants sortaient du pays pour des raisons liées à la recherche d'opportunités économiques.

DIRECTION DES FLUX TRANSFRONTALIERS



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Date de production: Janvier 2024.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS

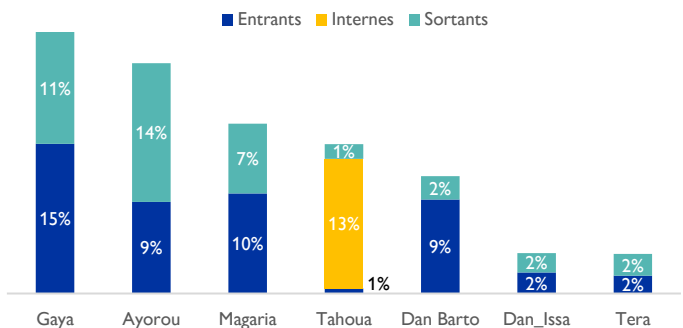


Au cours du mois de janvier 2024, une évolution générale des mouvements migratoires a été observée, présentant une tendance plus ou moins constante avec une prédominance des flux entrants et sortants sur l'ensemble de la période. Dans la zone sud-ouest du pays, les flux entrants ont augmenté de 92 pour cent par rapport au mois de décembre 2023.

Cette augmentation des flux entrants et sortants de la population entre le Nigeria et le Niger, est due à la reprise des routes migratoires officielles pour les destinations des pays de l'Afrique du Nord à la recherche d'opportunités économiques et pour des migrations saisonnières. Il faut ajouter à cela la dépréciation du Naira qui a aussi fait baisser le coût des transports.

IMPORTANT : Les mouvements internes sont les flux les plus faibles observés tout au long du mois. Cela est dû à la fin de la période de récolte.

REPARTITION DES FLUX AU NIVEAU DES FMP



La répartition des flux selon l'activité des FMP au cours de cette période de collecte se présente comme suit : Gaya (26% des flux), Ayorou (23% des flux), Magaria (17% des flux), Tahoua (14%), Dan Barto (11%), Dan Issa ainsi que Tera avec 4 pour cent des flux chacun.

Les mouvements internes se distinguent uniquement au FMP de Tahoua. Ces mouvements s'expliquent par le nombre des migrants bloqués par manque de ressources pour continuer leur voyage, par le besoin de commerce avec la rareté des produits venant de l'extérieur et par les déplacements habituels des Nigériens pour des événements familiaux ou les études.

Les autres points FMP ont servi des portes d'entrées et sorties des migrants qui tentent de rejoindre l'Afrique du Nord.